

# 5<sup>o</sup> Journal du Lot 5<sup>o</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.			
CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	»	»	8 fr.
Autres départements.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Jointée 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Après avoir nié nos succès, Berlin fait de pénibles aveux. — Sur les fronts. — La confiance du général Broussiloff. — Le drame Hellène. — Une plaisanterie qui pourrait mal finir pour Constantin.**

Jusqu'à hier, et en raison de l'emprunt, probablement, les Allemands ne pouvaient se résoudre à dire, officiellement, la vérité au pays. Tandis que la presse boche laissait filtrer cette vérité, Wolff persistait à représenter la situation comme excellente.

Nous avons sous les yeux le communiqué officiel allemand télégraphié le 26 par Berlin. Il n'est question là-dedans que des échecs de l'Entente. A en croire Hindenburg, Anglais, Français, Italiens, Russes, Roumains, sont invariablement repoussés...

Il faudrait cependant que le mensonge fût vraisemblable. Or, en tête de ce communiqué, on peut lire : « Des offensives partielles de l'ennemi sur le secteur compris entre Comblès et Rancourt et près de Bouchavesnes ont échoué. »

Berlin lançait cette affirmation au moment précis où la bataille battait son plein et où les Alliés levaient brillamment plusieurs positions puissamment fortifiées, parmi lesquelles Comblès que les Boches croyaient imprenable.

Si toutes les dénégations de l'Etat-Major allemand ont la même valeur, on peut affirmer que, partout, nos ennemis sont en mauvaise posture. Quoi qu'il en soit, les Neutres doivent être sérieusement influencés par les affirmations de Berlin, toutes si contraires à la réalité des faits.

Pourtant, les journaux d'aujourd'hui nous apprennent que Berlin s'est décidé au pénible aveu : « Nous sommes obligés de reconnaître les succès remportés par nos adversaires... ». Puis, aussitôt le correctif : Ces succès sont dus au « matériel gigantesque » fourni aux Alliés par le « monde entier ».

C'est une erreur. La France et l'Angleterre seules fondent les canons qui nous manquaient. Charles Humbert du Journal prétend même que ce matériel est encore « peu de chose » auprès de celui que nous aurons...

La nouvelle sera pénible aux Barbares. Ayant, durant 40 années, créé une formidable machinerie à laquelle nous ne pouvions guère opposer que nos 75, ils avaient le droit d'espérer que nous serions écrasés avant d'avoir pu nous ressaisir et réparer le temps perdu.

L'héroïsme de nos soldats a déjoué ces beaux calculs. Bientôt nous serons définitivement prêts pour la grande poussée.

L'ère des souffrances et des pleurs commence seulement pour l'Allemagne, dit Charles Humbert. Le tour est venu pour ses combattants d'avoir à « tenir », immobiles et impuissants, sous les averse de mitraille et de feu vomies par l'artillerie. Ce que les nôtres ont subi à Charleroi, sur l'Yser, pendant toute l'année 1915, à Verdun surtout, c'est maintenant aux siens de le supporter. Qu'ils s'entraient au stoïcisme. Qu'ils se préparent à être indéfiniment martelés, dans leurs tranchées, par les forces implacables qui les chasseront ou les briseront.

Ils ont voulu s'enraciner sur le sol de France. Qu'ils y demeurent à jamais ensevelis !

Sur le front Franco-Anglais, peu de changement, hier. Après les progrès importants marqués dans la journée du 26, nos troupes ont dû fortifier le terrain conquis, tandis

que l'artillerie prenait de nouvelles positions pour... continuer la séance !

Nous avons cependant marqué un nouveau progrès dans la région de Vermandovillers, au nord de Chaulnes.

Sur tout le secteur sud de la Somme, l'artillerie s'est montrée très active. Après l'avance au nord, nous allons noter, sans doute, une avance au sud. C'est le martèlement alterné qui nous donne, depuis quelques semaines, d'excellents résultats.

Comme d'habitude notre aviation a fait preuve d'une très grande activité.

Rien d'important n'est signalé sur le front italien.

En Macédoine, la lutte se cantonne de plus en plus, à l'aile gauche, au nord de Florina. Les Bulgares font des efforts désespérés pour redresser la situation. Ils ont tenté plusieurs contre-attaques violentes contre les Serbes. Ils ont invariablement échoué en laissant de très nombreux morts sur le terrain. Les Serbes ont fait 50 prisonniers dont un officier. Il ne faut pas se laisser impressionner par ce chiffre infime qui, à première vue, laisserait supposer que les actions signalées sont de mince importance. Il faut songer à la haine qui anime nos alliés contre les félons de Ferdinand, pour comprendre que, d'un côté comme de l'autre, on ne doit pas chercher à faire des prisonniers !

Les Bulgares s'épuisent donc à coup sûr en cherchant à barrer la route, coûte que coûte, aux Serbes. Ces derniers profiteront du bon moment pour lancer la riposte utile et, aidés des contingents Franco-Russes qui opèrent dans cette région, ils progresseront bientôt vers Monastir.

Plus au nord, les Roumains continuent sans répit leur excellente besogne. Il ne semble pas que l'action soit, en ce moment, très vive en Dobroudja, mais en Transylvanie les combats se succèdent, heureux, en liaison avec les Russes.

Quant à ces derniers ils livrent en Galicie de formidables batailles. Les Allemands ont amené sur ce point tous les renforts qu'ils ont pu rassembler pour arrêter la marche de nos amis sur Lemberg. Ils comprennent que la chute de cette place produirait un déplorable effet dans les Empires Centraux angloisés et ils rendent terriblement ardue la tâche de nos alliés Russes. Mais ces derniers ont de la ténacité... et des réserves qui manquent aux Allemands : La victoire doit leur rester.

Voici du reste en quels termes le général Broussiloff exprime sa confiance, d'après un télégramme du Journal :

« Nous sommes arrivés à une période où nos succès ne peuvent plus être évalués d'après des territoires dont nous pouvons nous emparer, mais bien d'après la quantité d'ennemis que nous mettons hors de combat. En moins de quatre mois, j'ai pu priver les Austro-Allemands de 800.000 hommes. »

Chaque jour, les ennemis éprouvent, de notre côté, des pertes considérables. Ils ne pourront pas indéfiniment reconstituer leurs armées, que nous morcelons avec une régularité implacable. Aussi, avancer rapidement ne doit pas représenter notre plus grande préoccupation. Ce qui faut, c'est continuer, par tous les moyens possibles, d'affaiblir nos adversaires ; c'est décimer les troupes qu'ils nous opposent et dont ils ne vont plus être capables de combler les vides. Quand le moment sera devenu propice, nous ferons de nouveaux bonds en avant impressionnants, et nous aurons facilement raison de leurs armées ébranlées. L'heure de la victoire définitive, pour laquelle nous aurons tant lutté, sera alors bien près de sonner !

Le rôle joué par le brillant général ne peut laisser aucun doute sur le crédit que l'on doit accorder à ses promesses.

La lutte qui se poursuit sur tout le théâtre Oriental, de Pinsk en Ma-

cédoine, est particulièrement grave pour Berlin. « La situation est arrivée pour l'Allemagne à ce degré de péril, dit le « Journal de Genève », qu'il est essentiel pour elle que, sinon la Turquie d'Asie, au moins celle d'Europe et la Bulgarie ne succombent pas. Sa maîtrise sur ces régions est le dernier témoignage qu'elle puisse invoquer en faveur de sa prétendue victoire sur les Alliés et de la légitimité de ses réclamations de paix fondées sur la carte de la guerre. Partout ailleurs, elle est réduite à une défensive malaisée. »

Mais si l'Allemagne a un intérêt majeur à empêcher l'effondrement des Turco-Bulgares, les Alliés ont un avantage non moins grand à les écraser. Et on peut être certain que ce résultat sera recherché par tous les moyens dont dispose l'Entente. La route sera peut-être longue, mais les Alliés arriveront sûrement au but !

Le drame hellénique grandit. Le mouvement révolutionnaire gagne de proche en proche. Toutes les îles sont favorables aux patriotes. A l'intérieur de la Grèce, de nombreux officiers se rallient tous les jours au mouvement et se dirigent vers Salonique.

L'acte énergique de M. Venizelos et de l'amiral Coundouriotis, dont l'influence est énorme dans le pays, produit sur le peuple une impression considérable.

M. Venizelos va publier un manifeste, il tient à expliquer qu'il se met à la tête du mouvement national afin de ne pas laisser échapper la dernière chance qui s'offre à la couronne et au gouvernement de répondre aux vœux de la majorité du peuple grec.

L'heure est critique pour Constantin. Le temps presse. Ou il marchera avec le peuple contre l'ennemi héréditaire du pays, ou il devra céder la place à un autre !

Guillaume et son beau-frère Constantin en ont de bonnes !

On sait que Guillaume a embarqué pour l'Allemagne — sans doute avec l'assentiment secret de Constantin — le corps d'armée grec qui se trouvait à Cavalla, ville que les Bulgares devaient respecter d'après les engagements de Berlin !

Le coup fait, le peuple grec indigné a sommé le roi d'exiger de Guillaume le retour des soldats Hellènes.

Constantin a négocié avec son beau-frère. Ce dernier serait disposé à renvoyer dans leur patrie les soldats du général Hazopoulos, moyennant quelques garanties. La « Frankfurter Zeitung » nous fait connaître ces effrayantes prétentions :

« Afin que le IV<sup>e</sup> corps puisse rentrer tranquillement dans sa patrie, la meilleure garantie serait l'évacuation de Salonique et le rétablissement de la souveraineté grecque. L'Entente y sera-t-elle disposée ? »

Que Constantin laisse poser de semblables conditions dans l'affaire en question, c'est intolérable. C'est un défi à son peuple. Ce dernier relèvera sans doute le gant ; mieux et plus vite que ne le voudrait peut-être le monarque danois qui sacrifie la Grèce aux Germano-Bulgares !

A. C.

### Sur le front belge

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

### Sur le front français

Quand on examine l'effort allemand sur Verdun et ses résultats, et quand on compare notre effort sur la Somme qui fait rentrer aujourd'hui le quarante-quatrième village français dans nos lignes, on conçoit les inquiétudes allemandes. Nous avons lieu de nous réjouir, par contre, à voir revenir chez nous ces expatriés douloureux et meurtris.

Voici des noms où claironnent toutes les prouesses franco-anglaises : Mametz, Montauban, Fricourt, Ovillers, La Boisselle, Contalmaison, Bazentin-le-Petit, Longueval, Pozières, Guillemont ; d'autres avant eux,

puis : Ginchy, Bouchavesnes que nous prenons le 13 ; puis Martinpuich, Fiers, Courcellette, Vermandovillers, Berny, Demécourt, Rancourt, Morval, Lesbœufs, Fréguicourt, auxquels sont venus s'ajouter nos gains d'hier : Comblès, Thiéval et Gueudecourt portent à quarante-quatre le nombre des villages repris.

Et si le décimètre en main on calcule le terrain conquis, nous arrivons à près de 300 kilomètres carrés repris à l'ennemi depuis le 1<sup>er</sup> juillet.

### Les résultats des raids sur la Belgique

D'après les renseignements parvenus au « Telegraaf », le raid de vendredi sur le champ d'aviation de Saint-Denis aurait incendié trois aéros, deux hangars, et tué ou blessé quarante Allemands.

On apprend que le trafic est interrompu sur la ligne de Louvain à Bruxelles par suite des attaques d'avions anglais.

### Une canonnade dans la Mer du Nord

Une forte canonnade, venant du nord-est, a été entendue aujourd'hui au Texel.

### La banqueroute est à leur porte

L'opinion que l'Allemagne ne pourra pas rembourser ses dettes de guerre et déclarera la banqueroute s'est accréditée en Allemagne, ou point que le docteur H. Handke vient de publier un article de réputation. Le docteur Handke déclare qu'il n'y aura pas de banqueroute (staatsbankrott) parce que l'Etat doit des milliards qu'il a empruntés au peuple allemand lui-même, et non à l'étranger.

### Deux vapeurs norvégiens torpillés

Le journal « Fimnaken ante Tedente » annonce que deux grands sous-marins allemands ont torpillé, près de Garwick, deux vapeurs norvégiens.

### Les deux pirates abattus en Angleterre

Le coroner, à la suite de son enquête d'hier sur la mort de l'homme tué par le raid sur Londres, a déclaré que les Allemands composant l'équipage du zeppelin devaient être légalement regardés comme des assassins. Ils ont tous fait partie d'une association ayant le meurtre pour objet. Il ne voudrait cependant pas trop insister sur ce point.

Le jury a rapporté un verdict de mort pour dommages causés par l'aviation ennemie.

### Ils en ont assez

La pétition en faveur de la paix mise en circulation par la « Sozial Demokratie », a, d'après la « Munchner Post », été signée par plus de cent mille personnes.

« Il fallait s'y attendre, écrivent les « Munchner Neueste Nachrichten », car qui ne souhaiterait que cette guerre finisse ! »

Reste à savoir si la pétition obtiendra la succès désiré par ses initiateurs.

### Ils appellent leurs cheminots et nous libérons les nôtres

Le « Telegraaf » apprend de la frontière que les cheminots allemands ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir pour le théâtre de la guerre au premier appel.

### Sur le front italien

Dans la vallée de l'Astico, dans la nuit du 26 septembre, on signale une action intense de l'artillerie ennemie contre nos lignes. Le tir des Autrichiens a été réduit au silence (torrent de Zara-Posina).

Un de nos détachements, par une hardie surprise a occupé la position élevée entre Menari et Tovo.

Sur le reste du front, actions d'artillerie.

Le tir de l'ennemi s'est montré particulièrement actif contre les pivots conquis par nous de la cote 208 et de la cote 144, sur le Carso.

La nuit dernière, un de nos dirigeables, luttant contre de forts courants aériens, est parvenu à se porter sur le Carso, où il a bombardé une colonne de troupes et de chariots en marche sur la route de Cominanio à Castagnovizza.

L'aéronet, bien qu'il ait été l'objet d'attaques de l'artillerie antiaérienne ennemie, est rentré indemne dans nos lignes.

### L'Autriche ne veut rien savoir

La « Stampa » annonce que la mission confiée par le souverain pontife au nonce de Vienne a échoué. Cette mission consistait à obtenir du gouvernement autrichien qu'il donnât l'ordre à ses aviateurs de ne pas bombarder les cités de l'Adriatique, Venise en particulier. C'est à l'Autriche seule qu'est dû l'échec de l'affaire.

### Les projets d'Hindenburg

Selon le correspondant du « Daily Telegraph » à Pétersbourg, le changement du front stratégique, accusé par le remplacement de Falkenhayn par Hindenburg, commence à se manifester sur le front russe. On dit que Hindenburg a résolu de continuer à porter son principal effort sur la partie du théâtre de la guerre qu'il connaît le mieux. On accorde quelque crédit à la nouvelle, récemment publiée par la presse scandinave, d'un grand conseil de guerre qui se serait tenu à Mayence.

### Les Roumains sont inébranlables

En Dobroudja, la ligne de bataille semble s'immobiliser dans la partie occidentale. Aucune opération signalée, en effet, dans la région du Danube. C'est à l'aile droite que les Allemands ont attaqué en grandes masses. Par trois fois, ils ont assailli l'armée roumaine sans pouvoir l'entamer. Nos amis résistent inébranlables, et leur front, dont la situation n'est pas précisée, semble suivre la direction générale nord-ouest sud-est, légèrement inclinée, passant par ou près de Enigea Enghez et aboutissant sur la mer Noire, dans les environs de Mangalia.

### Des diplomates roumains ont traversé la Bochie

Le personnel diplomatique de Roumanie à Vienne et à Bruxelles vient de traverser Stockholm, regagnant Bucarest.

Le 28 août, la population belge acclama avec enthousiasme le chargé d'affaires de Roumanie, partout sur son passage.

Le voyage à travers l'Allemagne fut particulièrement dur pour les voyageurs qui furent contraints de verser leur or aux autorités allemandes, fouillés et dépouillés de divers objets familiers, insultés par la populace. Ils durent subir, y compris les dames, un internement de neuf jours dans une auberge sordide. Il leur était absolument interdit de sortir dans le jardin de l'auberge, sinon vingt minutes par jour et entre deux soldats. Ce traitement est d'autant plus scandaleux que les missions allemande et autrichienne à Bucarest n'ont eu qu'à se féliciter des procédés des autorités roumaines, comme les journaux ennemis eux-mêmes l'ont constaté.

### Sur le front roumain

Les combats se poursuivent sans discontinuer dans la Dobroudja depuis le 21 septembre. La bataille fait rage près des villages de Kazitschi, d'Enyatz et de Karaj, mais la violence de la lutte est particulièrement grande près de Tropasav, où les Roumains se sont puissamment retranchés derrière des lignes de défense préparées depuis longtemps.

### Un manifeste du peuple grec

Dès son arrivée en Crète M. Venizelos, au nom du parti libéral, publiera un Manifeste. Il se place, y dira-t-il, à la tête du mouvement national afin de ne pas laisser échapper la dernière chance qui s'offre à la Couronne et au gouvernement de répondre aux vœux de la majorité du peuple grec.

M. Venizelos réclamera la mobilisation générale dans toute l'île, pour la défense nationale. Il visitera ensuite Mytilène, Chio et Samos, et, de là, se rendra à Salonique.

### Corfou et Leucade se joignent au mouvement

Les unes après les autres, les îles qui n'appartenaient pas au premier royaume de Grèce se joignent au mouvement révolutionnaire. Après la Macédoine, les grandes îles de l'Égée, c'est maintenant le tour des îles Ioniennes : Leucade et Corfou, de se joindre aux révolutionnaires.

Les troupes de la garnison de Leucade-Santamaura ont adhéré au mouvement révolutionnaire. Les officiers se sont rendus à Corfou.

### Ceux qui partent avec M. Venizelos

Avec M. Venizelos sont partis les anciens ministres de la marine et de l'intérieur, MM. Nicaoulis et Repoulis, ainsi que l'ex-gouverneur général de la Macédoine, M. Sefoulis, et plusieurs officiers appartenant à la marine ou à l'armée de terre.

On annonce que M. Venizelos va constituer un Gouvernement provisoire.

### Calogeropoulos ne veut pas démissionner

A l'issue de conseil du cabinet qui a eu lieu hier soir, M. Calogeropoulos a déclaré que les ministres s'étaient bornés à échanger des vues sur les affaires d'administration courante : « Les bruits de crise qu'on fait circuler sont purement fantaisistes, ajouta M. Calogeropoulos. Dans les circonstances actuelles, démissionner serait déserteur. »

### Un journal socialiste belge en Hollande

M. Camille Huysmans, secrétaire du bureau international socialiste, va publier, incessamment, à La Haye, sous le titre : « Le Socialiste belge », un journal quotidien.

Ce sera une publication qui continuera la tradition et suivra le programme du « Peuple de Bruxelles » organe du parti ouvrier, qui a cessé ses publications dès l'invasion allemande.

Le nouveau journal sera rédigé en français et en flamand.

# CHRONIQUE LOCALE

## LA CHASSE

Dans quelques jours, les chasseurs vont sortir de leur gaine carabines et fusils. Le décret du Ministre de l'Agriculture autorisant la chasse est publié.

Et déjà, du territoire de Lalbenque, voilà deux semaines que l'on peut entendre les coups de fusil des chasseurs du Tarn-et-Garonne, car la chasse est ouverte dans ce département.

Il est probable que ce sera dans les premiers jours d'octobre que les chasseurs du Lot auront, à leur tour, l'occasion de brûler leur poudre.

A vrai dire, notre département n'est pas giboyeux comme le Tarn-et-Garonne, et il n'est pas des plus dévastés par les gros animaux nuisibles.

Néanmoins, en certains points du département, les dégâts causés par les lapins sont assez graves pour que l'agriculture soit débarrassée de ce gibier.

Au reste, le décret ministériel en fixant à 2 jours par semaine le droit de détruire le gibier, a donné satisfaction à ceux qui estimaient que le moment n'était pas venu d'autoriser l'ouverture de la chasse.

De plus, en accordant gratuitement aux permissionnaires du front de tuer quelques lièvres, perdreaux et lapins, le ministre a répondu au sentiment public.

Et puis, ce qui n'est pas à dédaigner, le produit des permis de chasse qui seront délivrés, apportera quelques ressources au budget.

Il faudrait, nous écrit un de nos correspondants, n'embrasser passionné, encourager le plus grand nombre de nos concitoyens à prendre le permis.

Pour cela, il n'y aurait qu'à fixer au dimanche et au jeudi les 2 jours autorisés pour la chasse et non, comme on l'a fait dans d'autres départements, deux jours de suite.

Notre correspondant nous expose, en effet, que tout le monde ne peut pas disposer de deux jours de suite par semaine pour aller à la chasse.

Or, nous dit-il, si l'on ne doit profiter que d'un jour — et encore il faut compter avec le temps — beaucoup d'amateurs ne prendront pas le permis. D'où perte pour l'Etat.

Nous ne voyons aucun inconvénient à ce que le vœu de notre correspondant soit exaucé.

Il n'a plus à attendre que quelques jours.

## Les Naturalisés

Voici une amusante boutade qui ne manque pas d'un certain piquant :

« Mon cher Otto,  
« Décidément, je suis enchanté d'avoir, en temps utile, sollicité et obtenu la naturalisation française. Bien entendu, mon cœur n'en reste pas moins fidèlement attaché à notre chère Allemagne, mais, de cette manière, je ne suis pas obligé de me faire casser la figure sous les ordres d'Hindenburg, tout mon devoir de soldat auxiliaire français consiste à faire des écritures dans un magasin d'habillement. Cette situation me permet donc de rester à Paris pendant la guerre et d'y faire des remarques précieuses comme tu vas en juger. »

« Figure-toi que, jeudi dernier, je flânais après déjeuner avenue de l'Opéra, en attendant l'heure de regagner mon bureau à la caserne. Je regardais distraitement les magasins lorsque je me trouvai devant l'étalage d'une grande librairie. Parmi les publications offertes à mon regard, je remarquai une série de volumes reliés intitulée « Les meilleurs classiques... » je me penchai pour lire quelques titres au dos de ces volumes... et c'est alors que j'éprouvai comme un saisissement de satisfaction, un frisson d'amour-propre ! Là, entre Molière et Montaigne, je voyais briller en lettres d'or le nom de notre grand Mommson, auteur bien allemand et célèbre chez nous par sa haine envers la France au moins autant que par ses travaux d'historien. »

« Je t'assure, mon cher Otto, que ce fut pour moi une joie profonde de constater que les Français, malgré toutes leurs prétentions à la supériorité intellectuelle, ne peuvent se passer des productions de l'esprit allemand. Plus de deux années de guerre se sont écoulées, mais il faut croire que l'animosité des Français vis-à-vis de nos compatriotes n'a pu triompher de leur admiration pour nos gloires nationales, fussent-elles gallophobes, puisque notre littérature de 1880 est considérée par eux comme classique, placée au rang des œuvres de leurs écrivains et vendue de la façon la plus ostensible. D'ailleurs à bien réfléchir, comment pourrait-il en être autrement dans un pays où un député parlant des Allemands, n'hésite pas à leur donner en pleine Chambre le nom de « Camarades ! »

« Crois-moi, mon cher Otto, ton bien affectonné.  
« ULRICH ».

Pour copie conforme :  
Georges DELAMARE.  
Agence Paris-Télégrammes.

## Votes de nos Sénateurs

Sur le projet de loi portant ouverture au ministère des affaires étrangères d'un crédit pour achat d'un hôtel diplomatique à Bucarest, nos sénateurs ont voté pour.  
Le Sénat a adopté à l'unanimité.

## Réponse aux questions écrites

De L'Officiel :

M. Joseph Loubet, sénateur, demande à M. le ministre de la guerre que tous les sous-officiers affectés à la justice militaire soient admis à la solde mensuelle, les chefs de service devant toucher la solde d'appointements, les sous-officiers de première classe, les chefs de service territoriaux soient nommés au grade d'adjudant prévu pour cette fonction.

## Réponse

1° Lessous-officiers de complément rappelés à la mobilisation n'ont droit à la solde mensuelle qu'autant qu'ils comptent cinq ans révolus de services accomplis, tant dans l'armée active que depuis la mobilisation.

Il n'est pas possible d'admettre une exception à cette règle générale en faveur des sous-officiers affectés au service de la justice militaire.

## Mort au champ d'honneur

L'Officiel publie la citation suivante :

« Dubouis (Léon), colonel au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie : chef de corps distingué, intelligence supérieure et esprit élevé. A su s'imposer par ses qualités de calme, de clairvoyance et d'énergie. Déjà cité et blessé gravement au cours de la campagne. Tombé glorieusement le 28 juin 1916. »

« Nous saluons la mémoire du vaillant officier. »

## Citation à l'ordre du jour

L'Officiel publie la citation à l'ordre de l'armée suivante que nous sommes heureux de relever :

« Caminade Jean, capitaine au 207<sup>e</sup> régiment d'infanterie : le 28 août 1914, marchant à l'ennemi en tête de sa compagnie, a été blessé par éclats d'obus et plusieurs balles de mitrailleuse. A dit aux hommes qui voulaient l'emporter : « Laissez-moi et retournez à votre poste. »

Le capitaine Caminade fut fait prisonnier. Capitaine au 7<sup>e</sup> avant la mobilisation, il a laissé dans notre ville de réelles sympathies.

## Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Gauthié, Marcelin, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, 17<sup>e</sup> compagnie, disparu le 14 septembre 1914.

## Monnaie de carton

On a vu la monnaie de papier, la monnaie de zinc, la monnaie de plomb, voici la monnaie de carton. C'est toujours pour remédier à la crise du billon qui sévit très rigoureuse dans tout le Midi, que la ville de Toulouse a décidé de créer de la petite monnaie de carton. La municipalité va émettre pour 1.350.000 fr. de bons de cinq centimes en carton et pour 350.000 francs de bons de dix centimes.

Voilà une petite monnaie qui ne sera pas accaparée. On peut la mettre en circulation quand on voudra, on est sûr de n'avoir pas à craindre que nos accapareurs descampagnes la cachent, ou que les filibustiers l'emportent à l'étranger. C'était cette monnaie qu'il eût fallu émettre dès le début.

## Le retour à l'heure ancienne

M. Malvy, ministre de l'intérieur, vient d'adresser aux préfets la circulaire suivante :

« Les dispositions qui avaient avancé l'heure légale cessent d'avoir leur effet au 1<sup>er</sup> octobre. En conséquence, la journée de 30 septembre aura 25 heures et compensera ainsi celle du 14 juin, qui n'en a eu que 23. »

« Le retour à l'heure ancienne s'effectuera dans la nuit du 30 septembre au 1<sup>er</sup> octobre de la manière suivante : toutes les horloges publiques, horloges des chemins de fer, des bureaux de poste, de tous les établissements relevant de l'Etat, des départements et des communes, etc., seront retardées d'une heure une minute après 24 h. 59 de la journée du 30 septembre ; leurs aiguilles seront mises sur zéro heure. »

« Le gouvernement prie le public de vouloir bien retarder dans les conditions dont il s'agit toutes les pendules et montres d'une heure, pendant la nuit du 30 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. »

## Ecole annexe de l'Ecole Normale d'Instituteurs

La rentrée de l'Ecole annexe des garçons, est fixée au lundi matin, 2 octobre. Elle aura lieu dans le local provisoire de la place Vaxis. Mais nous pouvons annoncer dès maintenant que les locaux de l'Ecole annexe à l'Ecole normale seront rendus, dans un délai très court, à l'enseignement.

Le nombre des places de l'Ecole annexe étant limité, les élèves peuvent se faire inscrire dès aujourd'hui à l'Ecole Normale d'Instituteurs, 3, rue Victor Hugo.

## Changement de foire

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer le public que le 1<sup>er</sup> octobre tombant un dimanche, la foire de Cahors aura lieu le samedi, 30 septembre 1916.

Pour le Maire empêché, CARLIN, adjoint.

## Lycée Gambetta

M. le Proviseur du Lycée de Cahors a l'honneur d'informer les familles que l'Internat est rétabli. Toutes les mesures de désinfection et de propreté les plus minutieuses ont été prises et le Lycée fonctionnera à partir du 2 octobre au soir, comme avant la mobilisation.

La rentrée des élèves internes est fixée au 2 octobre à 20 h. 30 et celle des externes le 3 octobre à 8 heures.

## Circulation dans la zone des armées

LES PRISONNIERS ARMÉS trouveront aux Commissariats de police, aux mairies des chefs-lieux de canton et à la gendarmerie des indications sur les nouvelles formalités à remplir.

## L'exportation d'or

Un Espagnol José Soller et sa femme marchands d'oranges à Mussidan (Dordogne) dont nous avons annoncé l'arrestation à Cerbère pour tentative d'exporter 300 francs en or, ont été condamnés par le tribunal correctionnel de Céret (Pyrénées-Orientales) à 100 francs d'amende chacun, à l'affichage du jugement à Cerbère et à Mussidan et à son insertion dans les journaux.

Un autre Espagnol, Pedro Vial, domicilié à Paris, a été condamné à quinze jours de prison et à 5 francs d'amende et s'est vu confisqué l'or qu'il tentait d'exporter.

## Des wagons brûlent à Capdenac

Un incendie a détruit, en gare de Capdenac, une dizaine de wagons, dont un chargé d'éther.

Les dégâts matériels sont importants. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

## Pour les blessés de la guerre

L'administration des contributions directes, dont le personnel a été particulièrement éprouvé par la guerre, se trouve dans l'obligation, pour assurer la marche de ses services et le fonctionnement intéressé au plus haut point les finances publiques, de recruter un certain nombre de surnuméraires, sans attendre la fin des hostilités. Elle fait appel, dans ce but, aux militaires réformés pour blessures ou infirmités causées par la guerre, au profit desquels des avantages spéciaux sont consentis. Elle organise en même temps un autre mode de recrutement temporaire à l'égard des candidats ordinaires dont on ne peut léser les droits acquis. Ceux d'entre eux qui auront satisfait aux épreuves d'un examen d'aptitude seront nommés surnuméraires à titre provisoire, mais ils ne seront définitivement admis qu'après avoir justifié de capacités suffisantes.

## Les permissions de vendanges

Le ministre de la guerre fait connaître que les permissions de vendanges sont assimilées aux permissions agricoles, en ce qui concerne la gratuité du transport.

## Permissions de labours et d'ensemencements

MM. Cosnier et Patureau-Baronnet, députés, viennent de déposer une proposition de résolution invitant le ministre de la guerre à accorder, du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre 1916, aux cultivateurs mobilisés, deux permissions de vingt jours, l'une pour les travaux de labour, l'autre pour les ensemencements.

Ils demandent que ces permissions agricoles soient étendues aux cultivateurs mobilisés dans la zone des armées et affectés aux services de l'arrière (compagnie d'étapes, compagnie de travailleurs et de cantonniers, dépôt d'instruction, dépôt de chevaux, etc...)

## La vieille gaieté française

La vieille gaieté française n'est pas morte, loin de là. Voici les instructions données par le « Poilu de la 9<sup>e</sup> » pour l'utilisation des professions sur le front :

« Les notaires, pour lesquels les travaux les plus longs et les plus compliqués sont l'affaire d'une minute, feront les besoins urgents ; les charcutiers nettoieront les boyaux ; les ingénieurs s'occuperont des mines ; les artificiers, des fusées ; les danseurs, des balles ; les bistrots, des canons ; les fruitiers, des grenades ; les éleveurs, des chevaux de frise ; les relieurs, des troupes de couverture ; les journalistes de la cuisine ; les téléphonistes, des postes d'écoute ; les coiffeurs raseront la terre pour surprendre les gouteurs ennemis ; les agents matrimoniaux seront agents de liaison et les électriciens ficheront la pile aux Boches. »

## Chemin de fer de Paris à Orléans

En raison de nécessités d'ordre militaire, des difficultés peuvent survenir dans le mouvement considérable de rentrée des vacances.

Aussi la Compagnie d'Orléans croit-elle devoir appeler à cet égard l'attention du public sur les mesures suivantes auxquelles il est nécessaire de recourir :

a) Les trains express d'été AH et BH entre Paris et Bordeaux, AO et BO entre Paris et Montauban qui devaient avoir

lieu jusqu'au 10 octobre circuleront pour la dernière fois dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 octobre, au départ de Paris, à l'aller, — du 2 au 3 au retour.

b) La circulation des voitures de luxe (sleeping), sera suspendue du 27 au 30 septembre inclus à l'aller et du 30 septembre inclus au 2 octobre inclus au retour dans tous les trains express, sauf les trains AF et BC, AH et BH de la ligne de Bordeaux.

c) Certains trains normaux seront doublés du lundi 25 septembre au lundi 2 octobre inclus. Mais, en dehors de ces doublons, aucun train express supplémentaire ne sera mis en circulation.

d) Les bagages ne seront acceptés dans les trains express que jusqu'à concurrence de la capacité des 2 fourgons réglementaires. Les bagages en excédent s'y journalier.

## Bibliographie

Vous-avez-vous saisi de ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

M. PUJOL arrivera le jour de la

## REMERCIEMENTS

Madame et Monsieur POUTENSAN, casernier ; Madame et Monsieur GRIFFOUL, commis des Contributions Indirectes à Rioms-Montaignes ; les familles ROUDIL, MISPOULIÉ, TRINIOL, ROQUIÉ et tous les autres parents, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mademoiselle Louise POUTENSAN

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 27 SEPTEMBRE (22 h.)

### L'ennemi contre-attaque violemment Il est repoussé

Au Nord de la Somme, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a dirigé une forte attaque sur nos nouvelles positions, depuis Bouchavesnes jusqu'au sud de la ferme du bois Labé.

Dans une brillante contre-offensive, nos troupes se sont lancées au devant des vagues d'assaut ennemies, qu'elles ont refoulées en désordre, après leur avoir infligé des pertes élevées.

Nous avons fait 250 prisonniers, dont 5 officiers, et pris 8 mitrailleuses.

Nous avons sensiblement élargi nos progrès à l'est et au sud-est de Rancourt et pénétré dans le bois de Saint-Priest-Vaast.

Sur le reste du front, aucun événement à signaler.

### Sur le front Anglais Nouvelle avance des Anglais Un énorme butin

Londres, 27 septembre, 22 h. 45. — Une notable avance a été réalisée aujourd'hui sur le front de bataille.

Au nord de Fiers, nos troupes ont enlevé de nouvelles tranchées ennemies sur une longueur de deux mille mètres et atteint la lisière gauche d'Etacourt-l'Abbaye.

Au cours d'un violent combat au nord-est de Thiepval, l'ouvrage dénommé « Stuss Redout », situé sur la crête principale, à deux kilomètres nord-est du village, a été pris d'assaut.

Plus de dix-huit cents fusils, quatre lance-flammes et plusieurs milliers d'obus et de grenades sont tombés entre nos mains à Comblès, où les Français ont également trouvé une grande quantité de matériel.

Les combats des deux derniers jours ont porté à dix mille le total des prisonniers faits par nous pendant cette quinzaine.

Nos aviateurs ont abattu hier deux avions et deux drachens allemands. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

### Communiqué du 28 Sept. (15 h.)

Sur le front de la Somme, nos batteries poursuivent activement leur tir sur les organisations allemandes. Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

Sur la rive droite de la Meuse, une FORTE ATTAQUE ALLEMANDE lancée sur le front Thiaumont-Fleury A SUBI UN SANGLANTE ÉCHEC sous nos feux de mitrailleuses et nos tirs de barrage.

Partout ailleurs nuit calme.

### Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe Pas de changement

Des escarmouches entre patrouilles ont eu lieu sur divers points du front. La plus sérieuse rencontre s'est produite au bord des marais de Tirul, au sud de Riga.

Sur le reste du front occidental, aucun événement important à signaler.

### AU CAUCASE :

### Plusieurs échecs Turcs

Au sud de la petite ville d'Elleu, sur la côte de la Mer Noire, nos patrouilles ayant attaqué les Turcs par derrière ont enlevé un certain nombre de prisonniers.

Au sud-ouest de Ciumichany, nos détachements, ayant percé les lignes des avant-postes ennemis, ont tué un grand nombre de Turcs.

Dans la direction d'Hamadan, en Perse, nous avons forcé les Turcs à se retirer vers l'ouest et capturé des prisonniers, des armes et des chameaux de transport.

Nous avons détruit en outre la ligne du télégraphe sur une distance considérable.

Paris, 12 h. 30

### Au Reichstag

De Zurich :  
Suivant le « Lokal Anzeiger », le chancelier prendra la parole dès l'ouverture du Reichstag. Il parlera notamment de l'intervention roumaine et de la question de la paix... mais seulement très vaguement. Ensuite le Reichstag s'ajournera vraisemblablement.

# La Révolution Grecque LES FORCES MILITAIRES ET NAVALES se rangent du côté révolutionnaire

D'Athènes :  
L'action Venizeliste a renforcé le prestige du Comité de la Défense Nationale de Salonique. Les adhésions de l'armée et de la marine augmentent chaque jour.

### Le généralissime suit l'amiralissime

On confirme que le général Moschopoulos, chef de l'Etat-Major, démissionnaire, est parti pour Salonique avec de nombreux officiers.

Les autorités de Mitylène se sont mises à la disposition du gouvernement national qui sera formé par Venizelos.

Le peuple voit maintenant, très clairement, que toutes les forces militaires, navales et mêmes civiles se rangent du côté du mouvement révolutionnaire, en faveur de la Défense Nationale.

### L'opinion des Boches

De Zurich :  
La presse allemande estime que la pression des Alliés sur la Grèce atteint un degré tel qu'il faut prévoir que les milieux dirigeants ne résisteront pas aux exigences de l'Entente.

# L'offensive Franco-Anglaise On va recommencer « martelage » et « tuerie » disent les Anglais

De Londres :  
Le Times, examinant la situation sur le front occidental, dit :

« Les forces réunies des Alliés se trouvent opposées à plus de 110 divisions allemandes. Nous avons à lutter, en outre, sur la Somme, à plus de 2.000 canons allemands et dans ce secteur se trouve, également, plus de la moitié des troupes allemandes qui sont sur le front ouest. »

« Quoique les Allemands se plaignent, officiellement, de l'importance de nos effectifs et de notre matériel de guerre, construit par l'industrie du « monde entier », nos derniers succès dégagent les ailes de l'armée britannique et rétablissent l'étroite liaison avec les troupes françaises. »

« Nous allons nous retrouver devant de nouvelles lignes et RECOMMENCER le MARTELAGE et la TUE-RIE qui causèrent à l'ennemi tant d'épouvante. »

Paris, 14 h. 35

### EN MACÉDOINE

### La lutte continue avec violence Deux attaques Bulgares échouent

Sur le front de la Struma, l'artillerie britannique bombarde les cantonnements ennemis.

Vers Jenimah, une colonne Bulgare, prise sous le feu de nos batteries lourdes a subi des pertes et a été dispersée.

Des Monts Bèles au Vardar, activité des patrouilles et canonnade intermittente.

Sur le front Serbe, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques sur le Kajmakalan.

Quelques éléments de tranchées pris par les Bulgares, sur ce point, leur ont coûté de lourdes pertes, grâce à l'opiniâtre résistance des troupes Serbes.

A notre aile gauche, deux attaques Bulgares, dirigées sur nos positions à l'est et à l'ouest de Florina ont été accueillies par le feu violent des troupes Franco-Russes et brisées avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Nos avions ont bombardé Kenalé, au sud-est de Monastir.

### Communiqué Serbe

Au cours des combats livrés contre nos positions du Kajmakalan, les Bulgares n'ont pu pénétrer en quelques points de nos tranchées qu'au prix de très lourdes pertes.

Le moral de nos troupes est excellent.

Le geste de Venizelos a aussitôt déclenché le revirement général en Grèce. Le généralissime et de très nombreux officiers suivent l'amiralissime. Partout les autorités se prononcent pour le mouvement révolutionnaire.

Un gouvernement avec Venizelos à la tête est imminent. Et il est quelque peu grotesque de constater l'inexistence de ce ministère de Machinopoulos qui s'agit dans le vide et devant lequel tout le monde prend la fuite !...

Constantin est au bout du rouleau !!! Qu'il aille retrouver le Kaiser !

Sur notre front, la parole est aux canons qui préparent le terrain pour de nouveaux bonds en avant.

En Macédoine la lutte est toujours très vive à l'aile gauche, dans la région de Florina. Toutes les attaques Bulgares ont échoué.

### Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

### La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.